

### Les Voies Romaines sur la Commune de *Saint-Quentin-de-Chabonais*

La Commune, de *Saint-Quentin* a été un grand point de croisement de voies romaines. Elle était traversée ou longée par:

1.- La grande voie militaire de Lyon à *Saintes*, construite par *Agrippa*, 20 ou 30 ans avant notre ère, et portée sur la table théodosienne. Partit de *Chassenon* par *Grenord*, elle suivait le grand chemin actuel de *Suris* à *Chabonais*, bordant la commune depuis le gué du *Ruisseau* des *Courants* jusqu'au *Grand Bois*, où elle croisait une autre voie venue par les crêtes. Au point de croisement, dans le *Grand Bois*, on voit encore les restes de la tour de guet et du poste qui surveillaient ce croisement. Elle se continuait par *Suris* et la *Valade* sur *Mazières*, suivant un itinéraire, reconnu par M. de la *Bastide*, qui a permis de retrouver une coupe fraîche de la voie, rejoignant vers le *Roc* l'itinéraire que l'Abbé *Michon* lui attribue.

2.- Les voies de *Chassenon* à *Saintes* par *Sainte Sévère*, et de *Chassenon*, à *Angoulême* par *Vilhonneur*. Ces deux voies se confondent entre *Chassenon* et *Mouzon* où se fait la séparation. La voie suivait la voie militaire jusqu'au *Breuil*, où elle s'en détachait pour arriver à l'entrée des *Bois*, au grand carrefour qui sert de limite à la commune. Elle s'engageait dans les bois, où son pavé est encore visible, traversait une châtaigneraie où ses débris jonchent encore le sol et arrivait à la *Croix* du *Parc* où les traces d'occupation romaine sont restées nombreuses. La voie continuait en ligne droite par un trajet aujourd'hui perdu pour aboutir à la corne sud-est du *Bois* des *Geais*, et arrivait à *Saint-Quentin*, coupant franchement la route actuelle. On la suit dans la dépression qui coupe les jardins du *Bourg*, et elle se continue par un vieux chemin très encaissé qui conduit à la *Charente*. Elle remonte vers la *Pouge* et suit pendant 200 mètres une route nouvelle dont les travaux ont fait apparaître l'ancien pavé. Elle continue par des châtaigneraies où l'Abbé *Michon* retrouvait son pavé encore visible, coupait sur la hauteur une autre voie, et par la *Contie* allait contourner *Lésignac* pour arriver au carrefour de *Mouzon*.

3.- La voie de *Périgueux* à *Poitiers*. Cette voie arrivait aux *Salles-la-Vauguyon* et à *Verneuil*. Elle prenait là les crêtes qui passent à *Louvigny* et arrivait aux *Landes*, continuant par la ligne de faite qui la conduisait à la *Coucherie*, bordant la commune de *Saint-Quentin*. La voie arrivait à *Suris*, se confondait avec la voie militaire jusque la *Valade*, longeait la *Charente*, passait à *Chabernaud*, d'où elle remontait sur la *Péruse* pour continuer sur le plateau dans la direction de *Charroux* et *Poitiers*.

4.- Voie de *Courbefy* à *Chabernaud*. Cette voie est la plus connue, du moins pendant une partie de son parcours, grâce à son excellent état de conservation. Partie de *Bussière-Galant*, elle vient par les crêtes de *Châlus* à *Oradour-sur-Vayres*, d'où elle arrive au *Montoume*. Elle passe le long du camp romain qui est au Sud de *Bors* et arrive dans la commune à la *Nègrerie*. Elle s'engage; dans les bois, où elle se perd pendant quelques centaines de mètres, et rejoint la voie de *Saintes* un peu avant la *Croix* du *Parc*. Elle s'en détache après un parcours très court, longe les bois au nord, et les crêtes jusqu'au croisement de la voie militaire au *Grand Bois*. Elle abandonne les crêtes et, s'infléchit vers *Chabernaud* où elle tombe sur la voie de *Périgueux* à *Poitiers*.

5.- Enfin, signalons une dernière voie qui ne semble pas dater de la *Rome* Impériale, mais des tout premiers *Mérovingiens*. C'est la voie qui dans la suite s'est substituée à la voie militaire, par suite de la décadence de *Chassenon*, et de l'importance prise par *Saint-Junien*.

Une voie partait de *Saint-Junien* et, passant au nord d'*Etagnac*, aboutissait au Camp de l'*Age*, au nord de ce village. Ce Camp était un très important centre de croisement de voies qui allaient dans toutes les directions. Parmi elles, il y avait une voie descendant directement sur *Chabonais* où elle passait la *Vienne*. Elle suivait ce qu'on nomme aujourd'hui, le Chemin de *Graine* et venait rejoindre la voie militaire, qu'elle abandonnait au carrefour des *Allées* de *Perdrix*. Elle descendait en ligne droite près

de la *Dauffie*, et venait passer le *Ruisseau* des *Courants* au gué de la *Maurinie*, où elle entrait sur la commune. Elle traversait son territoire, par un trajet qui ne semble pas avoir dû beaucoup différer de la route actuelle, jusqu'à la *Croix* de *Chez-Granet*. Elle empruntait la voie de *Chabernaud* pendant quelques centaines de mètres, et, par un raccourci qui porte encore des restes de pavé, rejoignait la voie militaire un peu avant *Suris*.

Telles sont les voies qui ont parcouru notre commune pendant les premiers siècles de notre ère, imprimant profondément dans notre sol la trace de leur passage, grands chemins qui ont servi pendant XIX siècles, mais que les grands percements actuels ont détrôné, parce qu'ils répondent à des besoins nouveaux.

